

PARIS, le 21 septembre 2019

Sommaire :

Le mot du président	p. 1
Bordereau de commande	p. 2
Nadezhda et <i>La Mémoire des Arbres</i>	p. 2
Recension du thriller <i>De bonnes raisons de mourir</i>	p. 2
Résumé du chapitre 6 de <i>La Comédie Atomique</i>	p. 3
Inauguration de l'école Solange Fernex de Strasbourg. p. 4	
Aidons BELRAD pour un fauteuil !.....	p. 4
Activités de et avec ETB, passés et prévues	p. 5
Faire connaître Vasily Borisovich Nesterenko.....	p. 6
Programme de l'AG annuelle de ETB, le 16/11/19 .	p. 6

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



Enfants de Tchernobyl Belarus
Association Loi 1901, Etablissement d'Utilité publique
correspondance : 13, Rue d'Amont, 21410 ANCEY
Siège : c/o Yves Lenoir, 58 rue Bobillot, 75013 Paris

ATTENTION, notez-le bien !

L'adresse de correspondance ci-dessus n'est valable QUE jusqu'au **25 octobre 2019**.

L'adresse à utiliser ultérieurement, celle de notre nouveau trésorier, est celle-ci :

**ETB, c/o Jean-Claude Mary,
La Petite Bruyère, 03430 TORTEZAIS.**

Le mot du président

Chers Adhérentes et Adhérents, Donatrices et Donateurs, nul doute que nous vivons une époque charnière. D'un côté, comme la plupart des habitants de cette planète, nous pensons l'avenir avec appréhension, et de l'autre, conscients de notre devoir de solidarité, nous consacrons le meilleur de nous même à la réparation du terrible mal que le passé nous a laissé en héritage : la contamination radioactive de vastes territoires et ses effets délétères, sournois, transmissibles et durables sur les populations qui sont réduites à y vivre.

Nous expérimentons qu'il n'est guère difficile d'adopter progressivement un mode de vie plus frugal, privilégiant l'être et le faire sur l'avoir et le consommer. En revanche, chaque mois qui passe, nous ressentons le désintérêt et l'oubli dans lesquels se dissolvent peu à peu les enseignements de Tchernobyl. Certains parmi-nous pensent que le récent docu-fiction *CHERNOBYL* du réalisateur Craig Mazin peut aider à motiver de nouveaux soutiens. Je n'en crois personnellement rien. Cette série est une contrefaçon quasi absolue de l'histoire de la crise de Tchernobyl, dont le succès tient en une réalisation spectaculaire et la priorité donnée à des scènes outrées sur les dégâts des radiations et le comportement de quelques responsables soviétiques. Pas un mot sur les conséquences sanitaires au sein de la population, ni sur l'engagement d'un Nesterenko et de BELRAD pour les limiter. D'ailleurs, personne parmi nos nouveaux donateurs n'a invoqué l'influence de cette série comme une cause de sa motivation.

L'encadré ci-contre signale où trouver les analyses

critiques de *CHERNOBYL* que Marc Molitor et moi-même avons publiées récemment. Catherine Lieber a rédigé un résumé de mon (copieux) travail de 30 pages, résumé qui sera prochainement placé sur notre site.

Le sommaire en haut de page montre l'importance que nous attachons à deux créations – l'une littéraire, l'autre théâtrale – dont les dommages sociaux et sanitaires de contamination radioactive de l'environnement forment la trame. J'insiste personnellement pour que le plus grand nombre parmi nous tire profit de telles productions artistiques inspirées par l'exigence de vérité dans le traitement de ces choses complexes. De telles œuvres nourrissent la réflexion et activent la mémoire.

En page 4, nous rendons compte des deux premières contributions au financement du remplacement d'un fauteuil anthropogammamétrique. Les équipements utilisés intensivement par BELRAD depuis bientôt 24 ans (plus de 550 000 mesures) ne peuvent pas être maintenus car leur constructeur n'existe plus. Il faut donc les remplacer, au rythme de 1 par an, pour un prix unitaire de 35 000 € ! Toute piste de financement est bonne à explorer. Pensez-y !

Au nom de tout notre CA, je vous donne rendez-vous à l'AG de ETB et vous exprime notre profonde reconnaissance pour votre fidèle et généreux soutien. Y.L.

Deux critiques radicales de la série *CHERNOBYL*

Le succès de la série résulte largement des critiques louangeuses de l'ensemble des media. Pire, visiblement subjugués par les images, les rares « spécialistes » ès-Tchernobyl ont semblé frappés d'amnésie, incapables de repérer le fossé entre la réalité historique et ce que cette fiction pour le moins équivoque prétend être la « vérité ».

Marc Molitor et moi (YL) avons traité la question selon deux approches différentes et assez complémentaires.

Celle de Marc, publiée dans *LaLibre.com*, se trouve à l'URL : <<http://alturl.com/5kdo0>>.

La mienne est publiée sur les sites de *ETB* et *Mediapart* : <<http://tinyurl.com/d4dca9>> et <<http://alturl.com/gc2kw>>.

En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Nom et Adresse :

Tel : Email :

- # Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2017 (20 Euros) (tous les prix sont port compris)
 - # Je fais un don de euros pour l'Institut BELRAD et les actions de ETB pour les victimes de Tchernobyl
 - # Je commande ... livres **Le Crime de Tchernobyl** de Wladimir Tchertkoff, 25 € (pc)
 - # Je commande ... livres **La Comédie Atomique** de Yves Lenoir 28 € (pc)
 - # Je commande ... cd **Autour du Grégorien**, 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Survivre à la Pollution Atomique** 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **29 ans plus tard...** (comprend **Vassily Nesterenko et Belrad 2015**) 17 € (pc)
 - # Je commande ... dvd **Tchernobyl, le monde d'après**, de Marc Petitjean et Yves Lenoir 15 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace**, 10 € (pc)
 - # Je commande ... doubles livrets **Mini-Introduction à la radioprotection** de C. Lieber et **Accident nucléaire - se tenir prêt**, de Misha Carry à 10 € (pc)
 - # Je commande ... 10 badges ETB, 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal
 - # Je commande ... livres-dvd **Tchernobyl Forever**, 25 € ou ... dvd complets **Tchernobyl Forever**, 17 € (pc)
 - # Je commande ... livres **La farce cachée du nucléaire** de Nozomi Shihiro, 12 € (pc)
 - # Je commande ... livres **Aldous Huxley, le prophète oublié** de Jean-Claude Mary 39 € (pc)
- Je joins un chèque d'un montant total de Euros + un timbre (non collé svp) si vous n'avez pas d'email

A retourner, avec votre règlement, à : ETB, c/o Jean-Claude Mary, La Petite Bruyère, 03430 TORTEZAIS

Nadezhda* et La Mémoire des Arbres

Notre amie, l'avocate russe Nadezhda Kutepova réfugiée en France, joue dans la pièce créée à Bruxelles le 12 septembre par la compagnie Artara / Fabrice Murgia. Le lieu de l'action : la ville fermée d'Oziorisk, proche du site atomique secret de Mayak. L'accueil a été enthousiaste ! Voir : <<http://alturl.com/bcej2>> et

<<http://alturl.com/qpe9p>>.

Le spectacle sera donné le 20/11 au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine <<http://alturl.com/gm7qd>>, à Marseille, les 16-17/01, et à Rennes, les 30-31/03.

Réservez vos places sans tarder !

*Lauréate Nuclear Free Future Award 2011, catégorie Résistance



L'action se déroule entre Kiev, Tchernobyl et la zone interdite. Elle s'ouvre avec la découverte d'un homme assassiné à Pripyat. L'intrigue va révéler un autre meurtre perpétré la nuit de l'explosion de la centrale.

Deux enquêteurs mènent, chacun de son côté, deux enquêtes parallèles. Ils ne se rencontreront qu'à la fin du roman. L'enquêteur officiel est policier à Tchernobyl : l'autre un détective engagé par le père de l'homme assassiné, un évacué de Pripyat dont le propre père était un

des pompiers décédés après son combat contre l'incendie. Sa mère a succombé à une leucémie. Les souvenirs de la catastrophe et le sort des personnes qui l'ont vécue s'égrènent dans le cours du récit, plongé au cœur de l'histoire ukrainienne, avec ses péripéties politiques, économiques, écologiques, et notamment, de façon récurrente, les événements de la guerre au Donbass.

L'ouvrage décrit la tragédie de Tchernobyl, avec ses conséquences actuelles, en intégrant le passé et le présent dans un récit bien mené, bien écrit, sans didactisme. Sa documentation est remarquable. Sont évoqués, par exemple, le projet PAMIR (mais sans citer Vassily Nesterenko...), les recherches génétiques et épigénétiques sur des générations de campagnols, l'enterrement des villages les plus contaminés etc...

➡ Mais il comprend cependant plusieurs erreurs, parmi elles :

- des oiseaux tomberaient du ciel au début de l'accident. Une licence « poétique »... car des oiseaux mourants n'ont pas la force de voler. Qu'on ait trouvé des oiseaux morts va de soi !

- plus technique : une ornithologue affirme que « le plutonium 239 continuera d'être dangereux pendant environ 24 000 ans », confondant la période radioactive de l'élément avec la bien plus longue durée du danger que fait courir sa présence dans la nature.

- le mythe du sauvetage de l'Europe grâce au sacrifice des liquidateurs est un must ! En fait, la plupart ont été sacrifiés pour remettre la centrale en service le plus vite possible et sauver ainsi l'image d'une Énergie Atomique maîtrisée par l'Homme. Le « syndrome chinois » à l'appui de la thèse de l'apocalypse évitée, est une fable scientifique « obligée ».

- on retrouve la légende du sacrifice des trois hommes envoyés ouvrir une vanne dans le sous-sol inondé du réacteur. Récemment, l'un d'eux, en parfaite santé, a témoigné sur internet des conditions bien rémunérées de leur intervention...

- la « patte d'éléphant » aurait eu « le potentiel de créer une nouvelle catastrophe nucléaire »... Autant dire qu'un déchet atomique vitrifié est une bombe atomique !

- un dealer de drogue exerçant son marché dans le quartier des déplacés de Pripyat, aurait contracté le « sida de Tchernobyl » au contact de ses clients et voisins. Pur fantasme : le « sida de Tchernobyl » résulte d'une baisse de l'immunité causée par une assez « bonne » dose de radiations.

- rester longtemps dans une zone hautement contaminée provoquerait le syndrome aigu des radiations, un mal souvent mortel. En fait, si la dose cumulée est élevée, autour ou au delà de 2 à 3 Sv en plusieurs mois ou années, la personne manifeste le Syndrome chronique des radiations qui se traduit très souvent et d'abord par un état permanent de grande fatigue.

Rien n'est dit des responsabilités internationales. Mais les personnages parlent de ce qu'ils ont vécu, savent ou croient savoir, et non comme des historiens qui auraient creusé les dessous des apparences et de la propagande à leur sujet.

Thriller très réussi, ce livre captivant donne à découvrir la vie dans les territoires contaminés. Mais il faut aussi le prendre comme une fiction : un mélange de faits historiques, d'exagérations convenues et d'excellentes inventions littéraires.

Un livre à lire – avec vigilance –, offrir et recommander !

Catherine Lieber, août 2019

CHAPITRE VI: LA BOMBE FAÇONNE
L'HISTOIRE 1946-1954

L'OMS est prise en main par Brock CHISHOLM, un psychiatre qui veut rectifier l'humanité et donner à l'OMS un pouvoir universel. Il est partisan de l'utilisation des bombes atomiques. Dès sa création en 1948 et jusqu'en 1954, l'OMS se désintéresse des conséquences sanitaires des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, des essais atmosphériques et de l'industrie atomique. La disposition de radio-isotopes pour la médecine est une de ses priorités.

Un problème cependant se pose avec acuité: celui des effets génétiques des radiations. Les généticiens ne parviennent pas à s'accorder sur une valeur de la « dose doublante ». L'Atomic Energy Commission (AEC) des Etats-Unis est contrainte de rester discrète sur cette question.

En 1953, le discours « *Atoms for Peace* » du Pt EISENHOWER rassure l'opinion. Mais en 1954, un essai de bombe H sur l'atoll de Bikini et la tragédie vécue par l'équipage du « *Fukuryu Maru V* », touché par les retombées, provoquent un scandale mondial.

Cacher, minorer, voire nier s'il le faut les effets des radiations, deviennent les trois caractéristiques principales de la communication des gouvernements et des services officiels dits de protection radiologique.

L'OMS ignore délibérément les effets
des explosions atomiques sur la population.

La bombe atomique a « déclenché une déflagration d'hybris ». Physiciens et médecins ont « ensemble créé un marché illimité, sans prendre ni le temps ni les moyens de comprendre les phénomènes présidant à l'altération des fonctions cellulaires et biologiques par les rayonnements et les faisceaux de particules » (Y. L.)

[p.129] Brock CHISHOLM, premier directeur général (DG) de l'OMS de 1948 à 1953, a pour ambition affirmée de « rectifier une humanité à ses yeux mentalement malade ». En octobre 1945, lors d'une conférence de très haut niveau à Washington, il distingue trois voies pour contraindre l'humanité à rester en paix. La meilleure à ses yeux consiste à prendre des dispositions propres à prévenir les conflits. Ce qui suppose avant tout d'empêcher le développement des désordres mentaux individuels et collectifs responsables « d'une résistance aux réformes ». Face à la menace d'une troisième guerre mondiale, il faut, dit-il, « éradiquer et détruire la plus ancienne et prospère engeance parasitaire dans le monde, l'arbre de la connaissance du bien et du mal ».

Les premières sessions de la *Commission Technique Préparatoire* à la création de l'OMS ont lieu les **18 et 19 mars 1946**. CHISHOLM impose l'idée que le but principal de l'OMS est de soigner un monde menacé de destruction par des maladies de l'âme. Son action doit avoir « une portée universelle et mondiale afin de bien marquer que

l'organisation... débordera même le cadre international ».

[p.131] CHISHOLM rédige un préambule pour la constitution de la future OMS, un texte qui confie clairement à l'institution « *le rôle de maître du monde* ».

Puis, il réussit à occuper tous les postes stratégiques et imprime sa marque sur les textes préparatoires.

Du **19 juin au 22 juillet 1946**, il poursuit son ascension. Il devient notamment le secrétaire exécutif, directeur de la *Commission Intérimaire (CI)* dont la fonction se confond avec celle de *Directeur Général (DG)* de la future organisation.

[p.133] En **avril 1948**, les travaux de la CI sont terminés. L'OMS est officiellement créée en juin 1948. CHISHOLM en est nommé le DG. L'OMS négligera d'examiner les conséquences d'Hiroshima et Nagasaki, les effets sanitaires de l'industrie atomique et des retombées des essais atomiques. En revanche, l'Organisation s'est démenée pour que le Pt Truman autorise l'AEC à fournir des radio-isotopes pour les applications médicales.

Un gros « grain de sable » : la génétique et les
radiations.

Le **12 décembre 1946**, Hermann MULLER reçoit le Nobel de Physiologie et de Médecine pour sa découverte des effets génétiques des radiations en 1927. Lors de son discours de réception il insiste sur l'importance « *de s'assurer que le patrimoine génétique humain – cette matière de la plus haute importance, dont nous sommes dépositaires – soit efficacement protégé de cette puissante source additionnelle de contamination permanente* ».

En 1948, l'opinion exige de savoir ce qu'il en est ! Mais l'AEC communique peu, parce que la diffusion des documents médicaux et biologiques susciterait des questions auxquelles elle ne peut répondre. Cette diffusion pourrait « *mettre en péril [la confiance] du public et les plus hauts intérêts de l'AEC* » (John C. FRANKLIN, administrateur des opérations au centre nucléaire d'Oak Ridge, où fut produit l'uranium de la bombe d'Hiroshima).

[p.137] A l'époque en effet, suivant en cela la *doxa* de la radioprotection, seule la question génétique paraît encore à débattre, et seulement pour ce qui concerne les effets génétiques transmissibles. En outre, on pense que ce sont essentiellement les travailleurs sous rayonnements qui sont concernés. La question de la « dose doublante », celle qui conduirait statistiquement à doubler le taux de mutations génétiques spontanées, agite la communauté des généticiens. Si on pouvait évaluer cette dose, alors on pourrait définir la dose collective « tolérable ». Mais les protocoles expérimentaux posent problème. L'AEC finance plusieurs équipes. En **1949**, FAILLA recommande une dose de 3 Sv/vie. Une valeur qui convient aux non-généticiens... Les généticiens, eux, s'y opposent, certains proposant même de la diviser par 100. En **1950**, le généticien Donald C. CHARLES conclut de la reprise des résultats de ses études sur les souris durant le *Manhattan Project* que la dose

doublante qu'il avait d'abord estimée à 0,6 Sv devait être ramenée à 0,08 Sv. En 1950, le comité *ad hoc* mis sur pied par l'AEC pour régler le problème propose la valeur de 0,1 Sv. Durant les discussions, son président, le Dr Shields WARREN, se montre préoccupé par la question de l'acceptabilité génétique d'une guerre atomique. En janvier 1951, le généticien américain William C. RUSSEL l'avertit que ses travaux suggèrent une dose doublante 10 fois moindre. D'autres publications contradictoires confortent le comité dans son choix de rester discret sur la question...

[p.140] C'est à cette époque que l'AEC commence les essais atmosphériques de bombes A dans l'état du Nevada. La population américaine est sciemment et délibérément exposée à leurs retombées.

Le théâtre d'ombres des essais de bombes H à Bikini

Le 8 décembre 1953, quelques semaines après que l'URSS a rattrapé les USA en testant avec succès sa première bombe H, le Pt EISENHOWER prononce son fameux discours « *Atoms for Peace* » à la tribune de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Cette initiative politique en faveur de la création d'une Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) est l'occasion de promouvoir la technologie américaine pour la production d'énergie atomique à des fins civiles. Mais il tient à affirmer la maîtrise des USA dans le développement des armes atomiques, leur capacité à détruire tout agresseur, mais aussi leur volonté de participer à un contrôle de la course aux armements atomiques. A la « bombe », synonyme de menace, il oppose « l'énergie », synonyme d'espoir :

[p.141] « la puissance pacifique de l'énergie atomique n'est pas un rêve pour l'avenir ». L'opinion publique est séduite et convaincue que l'énergie atomique est l'avenir de l'humanité. Les retombées radioactives passent alors au second plan des préoccupations. Pas pour longtemps...

En effet, le 1^{er} mars 1954, l'atoll de Bikini est le siège du tir « *Bravo* », premier de la série « *Castle* » des essais de bombe H programmés par l'AEC. Outre Bikini, les atolls de

Rongelap et Utirik subissent des retombées importantes. Leurs habitants reçoivent des doses respectives de 2 Sv et 0,2 Sv avant d'être évacués pour 3 ans, puis rapatriés sur des terres encore contaminées.

Des centaines de thoniers japonais croisaient alors dans les eaux poissonneuses des Îles Marshall. Le *Fukuryu Maru V*, qui pêchait à 160 Km de Bikini, est recouvert d'une couche de poussière blanche. Les 24 marins de son équipage sont victimes du mal aigu des rayons. L'un d'eux en meurt. Le scandale est considérable. Mais le bilan réel des 6 tirs de la série « *Castle* » restera longtemps méconnu.

Jusqu'à ce qu'en 1984 l'association *Bikini Atoll Incident Investigation Group*, créée par YAMASHITA Masatoshi ne mène une longue enquête en vue de révéler l'ampleur des dégâts sanitaires provoqués par *Castle* parmi les équipages des 992 thoniers qui se trouvaient alors dans les parages. Un film « *The Dead Sea* » raconte cette funeste histoire : la plupart des marins ont eu leur espérance de vie réduite de vingt à trente ans, comme les liquidateurs de Tchernobyl...

[p.145] Un navire de recherche envoyé sur zone 2 mois plus tard fit rapidement demi-tour à cause du danger à naviguer sur une mer aussi radio-active. Mais la pêche ne fut pas interrompue... Ni la CIPR, ni plus tard l'UNSCEAR ne se préoccupèrent un seul instant de cette cohorte de 20 000 marins irradiés. Limiter l'affaire à la tragédie du *Fukuryu Maru V* convenait à tout le monde : les américains, bien sûr ; le gouvernement japonais aussi, qui projetait de développer l'énergie atomique et voulait préserver la place de la pêche au thon dans l'économie du pays ; et les marins eux-mêmes, pour éviter d'être stigmatisés et pour continuer de vendre le fruit de leur labeur.

La communication a une forme analogue à celle adoptée après Tchernobyl, puis Fukushima :

- convaincre qu'il serait blasphématoire d'incriminer les radiations dans les effets sanitaires observés, quand une autre cause plausible peut être imaginée ;
- sans autre cause à disposition, ignorer et, si nécessaire, nier la réalité des-dits effets.

La maternelle Solange-Fernex, une 115e école publique à Strasbourg



« Baptisée *Solange-Fernex*, du nom de la militante écologiste et pacifiste alsacienne (1934-2006), l'école est implantée dans l'écoquartier du Danube tout neuf. Répartis en quatre classes, dans un bâtiment dimensionné pour en accueillir neuf, les élèves sont appelés à

devenir de plus en plus nombreux au fil de l'urbanisation de ce quartier en pleine mutation. » (extrait *Dernières Nouvelles d'Alsace* du 02 septembre 2019))

Ce lundi de rentrée a eu lieu l'ouverture-inauguration de cette école dont le nom honore la mémoire d'une grande dame, la cofondatrice de ETB à qui BELRAD et la cause des enfants de Tchernobyl doit tant.

Gageons que les petits écoliers seront instruits de son engagement et du système de valeurs qui l'animait.

Aidons Belrad pour un fauteuil !

BELRAD doit remplacer, au rythme de un par an, ses fauteuils WBC (Whole Body Counters), en bout de course après plus de 23 ans de service intensif.

Un fauteuil coûte 35 000 €. Il s'agit d'un investissement qui appelle un financement exceptionnel. Nous allons

solliciter les fondations sympathisant avec notre cause.

Mais déjà nos grands amis de l'association *Les Enfants de Tchernobyl* viennent de contribuer à hauteur de 5 000 € !

Mona Hugot a donné de son temps tout au long de l'année pour réaliser un ensemble de travaux au crochet : 8 plaids, 3 couvertures pour bébé et 18 écharpes.

Vous pouvez passer commande sur la page spéciale de notre site :

<<http://tinyurl.com/yb7jlrh5>>

où vous trouverez la photo de chaque objet et son prix minimum, celui de la matière nécessaire à sa confection.

Faites votre choix, soyez généreux, et n'attendez pas trop : premier acheteur, premier servi !

Activités de et avec ETB, passées et prévues

Les activités publiques de ETB ont été nettement moins nombreuses cet été que l'an dernier car les occasions se chevauchaient, ce qui a empêché ETB de répondre à toutes les sollicitations. Il faut rappeler ici pour mémoire l'importance du travail quotidien de l'association – trésorerie, secrétariat, site web etc –, l'entretien des liens avec le secteur associatif, l'attention aux publications scientifiques et aux témoignages sur la situation dans les territoires de Tchernobyl, activités qui nous mobilisent toute l'année, y compris durant les congés d'été. Tchernobyl n'est pas fini! En dépit du peu de considération et/ou de curiosité des media pour le sort des populations touchées.

A ce propos, chacun qui a suivi le *buzz* d'enfer qui a démultiplié l'audience des cinq épisodes de la mini-série *CHERNOBYL* n'aura pas manqué de remarquer qu'au delà de contre-vérités de toutes sortes elle n'apporte aucune information sur la réalité des conséquences sociales, sanitaires et économiques des retombées radioactives de l'accident sur le territoire de l'ex-URSS.

1. Une action majeure à l'occasion de laquelle le film de ETB, *Tchernobyl, le monde d'après*, l'antithèse de *CHERNOBYL*, a été projeté :

LE FESTIVAL DES BURE' LESQUES.

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2019/08/10/photos-le-festival-les-bure-lesques-tient-toutes-promesses>

Tchernobyl, le monde d'après
de Marc Petitjean et Yves Lenoir
dimanche 11 août – 13h30

Face à la désinformation visant à persuader le public que vivre en zone contaminée est une expérience valant d'être vécue – comme le suggérait par exemple le documentaire diffusé par Arte le 26 avril 2016, "*Tchernobyl, Fukushima : vivre avec*" – l'association "*Enfants de Tchernobyl-Belarus*" a décidé de donner la parole aux quelques rares personnes qui ont consacré leur vie à réduire autant que possible les risques et dommages provoqués par la contamination radioactive. Marc Petitjean, Yves Lenoir, Michel et Mona Hugot ont réalisé ce documentaire, pour rendre justice à ces derniers "*liquidateurs*" et décrire la réalité d'une existence vouée à une tâche sans fin...

Débat à suivre avec Yves Lenoir, co-réalisateur du film *Tchernobyl, le monde d'après*.



2. Catherine Lieber chante *a capella* pour Belrad

CONCERT SPIRITUEL autour de Hildegarde von Bingen

Catherine LIEBER, Soprano
Chants sacrés a capella du grégorien au XIII^e siècle



Dimanche 18 août, 17h

Chapelle de l'hôpital Bretonneau
2 Boulevard Tonnellé à TOURS

Participation libre

A l'issue du concert, seront proposés à la vente des CD, au profit de l'association Enfants de Tchernobyl-Belarus.

3. Interventions à venir :

- 14 octobre à 20h15, à l'invitation du Festival *Science en bobines*, à Grenoble, Maison des associations : déconstruction de la mini-série *CHERNOBYL* de HBO, par Y. Lenoir.

- 20 octobre à 11h, *Forum Saint-Laurent des Eaux*, à l'invitation du Collège *d'Histoire de l'énergie nucléaire et de ses accidents*, débat autour de la signification des programmes ETHOS pilotés par le CEPN et la CIPR au Belarus et au Japon.

- 07 novembre à 11h30, au salon *Marjolaine* (Vincennes), à l'invitation de *Nature et Progrès* : projection-débat de *Tchernobyl, le monde d'après*, jusqu'à 14h30 si nécessaire !

- 14 novembre au marché de Ferney-Voltaire, vente de pommes au profit de l'Institut Belrad par l'association *Soigner les Enfants de Tchernobyl*.

4. ETB s'associe à toutes les initiatives...

Notre association a deux missions complémentaires : financer Belrad et des activités au profit de la protection radiologique des enfants de Tchernobyl, et faire connaître la réalité d'une situation sanitaire et sociale qui reste dégradée, voire qui, sous certains aspects inquiétants, s'aggrave année après année.

Alors, concertez-vous avec vos amis et les associations de votre région et sollicitez-nous pour une projection-débat ou une conférence avec ETB.

Faire connaître Vasily Borisovich Nesterenko

En réaction à l'accident de Fukushima et à l'initiative de l'association *Agir pour l'Environnement*, le député écologiste Yves Cochet avait invité les associations *Réseau Sortir du Nucléaire* et *Réseau Action Climat* à organiser un colloque sur le thème « Nucléaire, nous voulons avoir le choix ». Le colloque eut lieu le 23 juin 2011, Salle 6217 du Palais Bourbon. Comme je m'étais alarmé que le mot Tchernobyl n'apparût pas dans le programme, le coordinateur du projet m'assura que j'aurais dix minutes pour une intervention de la salle. Car Tchernobyl n'avait pas sa place à la tribune.

Dans les faits, je dus me démener pour obtenir un micro. Conscient que Tchernobyl était assez hors sujet, après m'être moi-même introduit (ce qui était gênant car la preuve d'une certaine discourtoisie du modérateur à mon égard), je demandais à brûle pourpoint :

« *Qui parmi vous sait qui était Vasily Nesterenko ? Levez la main !* ».

Environ deux cents personnes étaient venues, toutes très motivées contre l'énergie atomique. Pas une main ne se leva, ni dans la salle, ni à la tribune...

Au printemps dernier, la chaîne HBO a diffusé une docu-

fiction en cinq épisodes d'une heure chacun, réalisée par Craig Mazin et intitulée *CHERNOBYL*. Une fiction, une pure imposture prétendant lourdement n'être que vérité vraie, oui : Nesterenko n'existe pas. L'académicien, chargé de grands programmes au sein de l'Institut de recherches nucléaires militaire de Sosny, l'homme qui a mis sa vie en jeu au plus fort de l'accident, puis s'est consacré à la protection de la population durant les vingt-deux années qui lui restaient à vivre, n'est pas cité ! De la même façon, son « virage humanitaire » l'a condamné à l'exclusion de l'histoire de Sosny, telle que « racontée » sur le site web de l'Institut.

A l'initiative de Catherine Lieber, ETB se propose de consacrer une partie de son activité de 2020 à des conférences-débats sur la vie de Vasily Nesterenko. L'association répondra « présente » à toutes les sollicitations. Car faire connaître Vasily Nesterenko c'est, partant du contexte politique et social de l'avant Tchernobyl, décrire le bouleversement provoqué par la catastrophe et le rôle historique joué par Vasily dans l'après Tchernobyl. BELRAD est le produit de son savoir scientifique, de ses talents d'organisateur, de son autorité naturelle et de sa volonté de préserver l'avenir des enfants du Belarus. La pérennité de BELRAD et la mémoire de Vasily sont liées.

Programme de l'Assemblée Générale Ordinaire de Enfants de Tchernobyl Belarus (16/11/2019)

Lieu : FPH, 38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris

Horaire : de 14h00 à 19h00

Programme :

14h00 - accueil et paiement des cotisations en retard ;

14h15 - inscriptions pour le dîner au restaurant ;

14h20 - présentation de la candidature de Jean-Claude Mary au poste de Trésorier, en remplacement de Madame Françoise Tailhan, démissionnaire ; vote ;

14h30 - présentation du Rapport moral, discussion et vote ;

15h00 - présentation du rapport financier et de l'audit de

l'expert comptable, discussion et vote ;

15h30 - rapport d'activité de Belrad par Alexey Nesterenko ; actualisation du contrat, vote et signature ;

16h45 - pause café, photo de groupe ;

17h20 - conférence-discussion sur la pseudo-fiction *CHERNOBYL* de Craig Mazin diffusée ce printemps par HBO et OCS ;

18h30 - questions diverses ;

18h55 - rangement de la salle ; fin de l'AGO.

19h00 - départ au restaurant ;

Très important : procédure à respecter pour votre participation à l'Assemblée Générale

Nous vous proposons trois solutions pour faire valoir votre vote si vous êtes formellement adhérent de l'association :

1. Participer à l'AGO en étant présent à 14h00 au 38 rue Saint-Sabin (Métro *Bréguet Sabin*, ligne M5) ;

2. Voter par correspondance en envoyant le bulletin ci-dessous, rempli, avant le 10 novembre à notre Secrétaire : **Maryse Mary, La Petite Bruyère, 03430 TORTEZAIS**, ou en PJ d'un email à <marysemary03@gmail.com> ;

3. Mandater un membre du CA ou une personne assurée de participer à l'AGO, en envoyant le formulaire de pouvoir dûment rempli comme ci-dessus, par courrier postal ou en PJ d'un email à Maryse Mary.

VOTE PAR CORRESPONDANCE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Email :

À jour de ma cotisation, regrette de ne pouvoir participer à l'assemblée générale ordinaire de "Enfants de Tchernobyl Belarus" du 16 novembre 2019 à Paris et exprime ci-dessous mon vote (rayer les mentions inutiles) :

Nomination de Jean-Claude Mary au poste de Trésorier de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus

refus de vote abstention NON OUI (rayer les mentions inutiles)

Date :

Signature :

VOTE PAR PROCURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Email :

À jour de ma cotisation, regrette de ne pouvoir participer à l'assemblée générale ordinaire de "Enfants de Tchernobyl Belarus" du 16 novembre 2019 à Paris et vous prie de trouver ci-dessous le bénéficiaire de ma procuration :

Civilité : **Nom :**

Prénom :

Date :

Signature :